

***Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798), une cicindèle en expansion en France méditerranéenne, débarque à Porquerolles (Coleoptera, Cicindelidae)**

Philippe PONEL^{1*}, Jean-Pierre HÉBRARD², Marion FOUCHARD^{3*}

¹Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE), Aix Marseille Univ, Univ Avignon, CNRS - IRD, Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, 13545 Aix-en-Provence cedex 04, France.

²Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE), Aix Marseille Univ, Univ Avignon, CNRS-IRD, Campus Etoile - Faculté Saint Jérôme, avenue Escadrille Normandie Niémen, 13397 Marseille cedex 20, France.

³Ligue pour la protection des oiseaux PACA, Villa Saint Jules, 6 avenue Jean Jaurès, 83400 Hyères, France.

*Contact : philippe.ponel@imbe.fr ; marion.fouchard@lpo.fr

Dans le cadre des recherches en cours sur les hétérocères et les coléoptères crépusculaires et nocturnes de Porquerolles (Provence orientale - Var, France), des campagnes de piégeage à la lumière UV ont été menées sur l'île au cours d'une période allant d'octobre 2016 à août 2017. Pour plus de détails sur ce travail et sur le contexte du projet, on se reportera à l'article de Fouchard *et al.* (à paraître) dans le prochain numéro des *Scientific Reports of Port-Cros National Park*.

Sur trois des points de piégeage retenus pour notre étude, deux ont révélé la présence d'une espèce de Coléoptère Cicindelidae en voie d'expansion en France méditerranéenne, *Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798).

- Point 1 : jardin Emmanuel Lopez (Maison du Parc national de Port-Cros, PNPC), jardin botanique méditerranéen en situation urbaine, entouré de jardins privatifs et de champs cultivés (E 6°12'19" / N 42°59'59", alt. 5 m). Un spécimen de *M. melancholica* a été trouvé dans la nuit du 24 août 2017.

- Point 2 : bassins de lagunage, avec végétation typique des zones humides ainsi que ronciers, alignements d'arbres, champs cultivés et forêt comprenant différentes essences en mélange : pins, chênes et arbousiers (E 6°12'20" / N 42°59'24", alt. 24 m). Un spécimen de *M. melancholica* a été trouvé dans la nuit du 21 juin 2017 (Fig. 1).

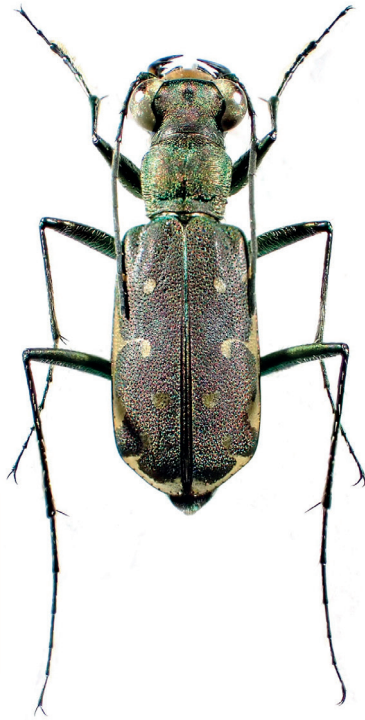


Figure 1. *Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798), spécimen mâle, bassins de lagunage de l'île de Porquerolles (archipel des îles d'Hyères, Parc national de Port-Cros), 21 juin 2017. Trait d'échelle : 5 mm (Photo P. Ponel).

Le point 3, situé au fort de la Repentance, en milieu naturel, n'a fourni aucun spécimen de l'espèce.

Myriochila melancholica est une espèce à très vaste répartition mondiale puisqu'elle est largement distribuée en Afrique et en Asie, ainsi que dans tout le Bassin méditerranéen (Lisa, 2002). En France sa présence est restée longtemps ignorée puisque ce n'est qu'en 1970 qu'elle est signalée pour la première fois de Corse, selon Richoux et Collomb (1993), bien que des exemplaires corses datés de 1949 aient été découverts par ces auteurs dans les collections du musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon. Les premières captures en France continentale paraissent remonter à 1992 (Richoux *et al.*, 2016), mais l'espèce n'est officiellement signalée qu'en 2003 (Braud et Richoux, 2003), dans la plaine de la Crau (Provence occidentale - Bouches-du-Rhône). Elle semble occuper actuellement des localités dispersées sur le littoral méditerranéen français depuis l'Aude, l'Hérault, le Gard, les Bouches-du-Rhône, jusqu'au Var, et la basse vallée du Rhône jusque

dans le Vaucluse (Richoux *et al.*, 2016). Dans le Var la seule localité connue était celle des Salins d'Hyères où F. Rymarczyk l'avait découverte au cours d'une chasse de nuit à la lumière UV dans les Vieux-Salins, en 2004 (Braud *et al.*, 2016). Cette unique observation dans une localité tout à fait excentrée par rapport à son aire de répartition française (à 110 km des stations les plus proches, comme le précisent Braud *et al.*, 2016) pouvait paraître suspecte, mais la découverte de ce coléoptère à Porquerolles montre qu'il est bien établi dans la région d'Hyères, aussi bien sur le continent que sur l'archipel des îles d'Hyères, non seulement dans l'Aire d'Adhésion du Parc national de Port-Cros, mais aussi en cœur terrestre (île de Porquerolles), puisque les bassins de lagunage en font partie.

Tous les auteurs s'accordent pour souligner l'attractivité de la lumière UV sur *Myriochila melancholica*, fait peu banal pour les cicindèles, insectes majoritairement héliophiles et thermophiles. Nous ne pouvons que confirmer ces observations à partir de nos captures qui ont toutes été effectuées à la lumière UV. Il semble même que le piégeage lumineux soit un moyen particulièrement efficace pour cartographier cet insecte, qui est assez discret dans son milieu en raison de sa taille relativement faible et de sa couleur cryptique. Ses exigences écologiques paraissent assez floues ; on le trouve sur les terrains argilo-sableux des estuaires, au bord des mares temporaires, des étangs et dans une moindre mesure au bord des cours d'eau, et il présente une forte affinité pour les milieux agricoles ou du moins anthropisés. À Porquerolles il n'est pas anodin d'avoir détecté *M. melancholica* seulement dans les stations les plus perturbées par les activités humaines (jardin botanique, bassins de lagunage de la station d'épuration), mais pas dans celle du fort de la Repentance qui se situe en milieu beaucoup plus «naturel».

Ses mœurs sont mal connues mais comme toutes les cicindèles *Myriochila melancholica* est un prédateur capable de s'attaquer à diverses proies mobiles, principalement de petits insectes volants. Son apparition sur l'île ne paraît pas de nature à bouleverser les communautés de coléoptères locales, même si une compétition avec les cicindèles indigènes pourrait éventuellement s'installer (ce qui ne semble pas être le cas en Corse, où *M. melancholica* est installé depuis longtemps). Il reste à expliquer comment cet insecte a pu franchir le bras de mer qui sépare Porquerolles du continent. Pour Braud *et al.* (2016), «*Des franchissements maritimes par déplacements en vol actif, même soutenus par des vents favorables, semblent peu probables*». L'apparition de la *Myriochila* sur Porquerolles tendrait à montrer que ses capacités de dispersion par vol actif sont bien supérieures à ce que l'on pouvait imaginer pour un insecte de petite taille.

Remerciements. Ils vont à toute l'équipe du Parc national de Port-Cros pour leur accueil et leur aide pour ce projet, en particulier le personnel du secteur Porquerolles, Serge Moreau, Isabelle Masinski, Gilles Esposito, Peggy Fournial ; David Geoffroy, référent faune terrestre au PNPC, a pris une part active aux prospections nocturnes. Le projet d'inventaire des lépidoptères hétérocères et des coléoptères nocturnes de l'île de Porquerolles est soutenu par le Parc national de Port-Cros.

Références

- BRAUD Y., RICHOUX P., 2003. - Une cicindèle nouvelle pour la France continentale : *Myriochila melancholica* en plaine de Crau (Coleoptera, Cicindelidae). *L'Entomologiste*, 59 (5-6) : 173-175.
- BRAUD Y., RICHOUX P., SARDET E., HENTZ J.-L., RYMARCZYK F., 2016. - Actualisation des connaissances sur *Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798) en France continentale (Coleoptera, Cicindelidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, 25 (1) : 18-22.
- FOUCHARD M., HÉBRARD J.-P., PONEL P., à paraître. - Communautés d'Hétérocères et de Coléoptères crépusculaires et nocturnes de l'île de Porquerolles (archipel des îles d'Hyères, département du Var) : composition, intérêt patrimonial et impact éventuel de la pollution lumineuse. *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*.
- LISA T., 2002. - *Le Cicindèle d'Italia - Les Cicindèles d'Italie* (Coleoptera, Adephaga, Cicindelidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, supplément au Tome 11, 55 p.
- RICHOUX P., COLLOMB G., 1993. - Répartition de *Myriochila melancholica* en Corse (Coleoptera Cicindelidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 62 (5) : 148-152.
- RICHOUX P., BRAUD Y., AUBIN G., ALLEGRINI B., BUISSONNET S., 2016. - Note complémentaire sur *Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798) (Coleoptera, Cicindelidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, 25 (3) : 169.